

Un beau livre de chez nous : Notre ami le vin

Autor(en): **Comtesse, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft -: **Festgabe : Emanuel Stickelberger zum 70. Geburtstag am 13. März 1954 gewidmet**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A. Comtesse | Un beau livre de chez nous: Notre ami le vin¹

(Lettre ouverte à mon cher ami le Dr E. Stickelberger à l'occasion de son 70e anniversaire)

Mon cher ami,

Notre comité a décidé, avec raison, qu'il était indiqué de marquer votre soixante-dixième anniversaire par la publication d'un numéro spécial de la *Stultifera Navis*, en hommage modeste et mérité à tout ce que vous doit la Société Suisse des Bibliophiles.

Le dit comité a pensé également que les liens de contemporain et de vieil ami qui m'attachent à vous me désignaient naturellement pour être l'un des collaborateurs à l'élaboration de ce fascicule; il m'a donc convié à y présenter un beau livre moderne, comme j'ai pris l'habitude de le faire depuis quelque temps. Or, bien que l'édition contemporaine ne soit pas chiche en ouvrages dignes de retenir l'attention, je voudrais aujourd'hui décrire ici un volume qui évoque, pour vous comme pour moi, des souvenirs communs.

C'est pourquoi je jette mon dévolu sur une œuvre que je vous avais brièvement signalée, il y a quelque neuf ans, alors que nous préparions ensemble l'assemblée annuelle des Bibliophiles à Sion et sur laquelle je désirerais attirer aujourd'hui plus spécialement votre attention et celle de nos collègues et amis. Cet aperçu pourra servir aussi simultanément de «Leitmotiv» pour notre prochaine réunion qui aura de nouveau lieu cette année dans ce Valais où le Livre et le Vin s'associent spontanément et indissolublement.

Cette manifestation valaisanne, quelque peu épicurienne, d'un seul et même attrait pour deux objets également dignes d'être appréciés par les connaisseurs, est d'ailleurs à l'origine de la parution du bel ouvrage que j'entends présenter ici. C'est en effet en vertu de cette double prédilection que M. Joseph Michaud, directeur de l'Association des Producteurs de Vin du Valais, eut l'excellente idée de faire paraître, en l'honneur des grands crus de son canton, un livre en tout point digne de ces merveilleux breuvages. En homme de goût et

¹ Pierre Courthion, *Notre ami le vin*. Illustrations originales de Paul Monnier. Se trouve chez W. Egloff, libraire à Fribourg. Un volume in-4° de 136 pages, broché sous couverture imprimé en couleurs. Edition originale tirée à 600 exemplaires, soit 130 numérotés de I à CXXX offerts en souscription et 470 hors-commerce numérotés de 1 à 470 réservés à la Fédération des Producteurs de Vin du Valais, éditeur de l'ouvrage, au temps des vendanges de l'année MCMXLIII.

en bibliophile avisé, il confia à deux de ses compatriotes, Pierre Courthion, homme de lettres, et Paul Monnier, artiste-peintre, le soin de magnifier d'un commun accord, le jus des côteaux des vignobles de leur vallée; puis, aidé des conseils de l'éditeur W. Egloff, de Fribourg, il s'attacha à donner à cette œuvre ainsi conçue la saveur, la tenue et l'élégance qui devaient faire de cette publication un des joyaux de l'édition romande contemporaine.

Ayant jeté son choix sur un vélin chiffon de bonne forme, M. Michaud chargea le maître-imprimeur Albert Kundig, de Genève, de composer en beau Garamond italique, au corps cossu, le texte savoureux des dix-sept thèmes que l'auteur, sur sa suggestion, venait de développer avec infiniment de charme.

Artiste-peintre, critique d'art et écrivain de race, Pierre Courthion a dépeint ici les vignobles de son canton, leurs produits et la poésie qui en émane, en touches délicates, où le talent de l'homme de lettres laisse transparaître l'émotion et l'amour que lui inspire son cher Valais.

Goûtez vous-même, mon cher ami, vous qui vous y connaissez, la délicatesse de ces images, choisies entre tant d'autres:

«Comme un nageur, je remonte le temps. Tout ce qui a passé, je le vois naître dans ce qui vient à moi: des kilomètres de vin bu, des feuillages de lèvres assoiffées, des épaisseurs superposées de visages sur le tain des années.»

Ou encore:

«Quelle violence dans le bouquet de l'Arvine! Il flambe longtemps après avoir passé, laissant après lui une fraîcheur traversée de soleil, un goût d'abeille ou de guêpe au fond de la gorge, et comme un bruit de pas qui grincent sur les pierres. Son or clair, au feu coloré et limpide, apporte à l'exilé sa terre et ses racines, le souffle du vent dans les aroles, la petite fraise bien mûre, à peine becquetée par le geai.»

Et si le poète s'attable dans l'ambiance hospitalière du «carnotzet» ou s'il descend dans la profondeur des celliers, ses accents n'en sont que plus délicieux et prenants:

«Dans l'obscurité de la cave, des mains tendent le verre sur la claire ouverture de la porte, et au travers, dans le bel or vieux, je vois les petites villes et les villages qui s'endorment².»

² Cf. *Stultifera Navis*, année 1945, page 119.

De son côté, pour accompagner et souligner ces évocations, Paul Monnier avait exécuté trente-deux dessins aquarellés qui, répartis sous la forme de douze hors-texte, de dix bandeaux et de dix culs-de-lampe, achevèrent de donner au volume son cachet d'artistique perfection. Dans ces caractéristiques images, nous retrouvons tout le «Vieux Pays», vivifié par la vigne et le jus fermenté de ses raisins mûris au soleil du bon Dieu. Nous y rencontrons les paysages familiers, les ceps et pampres, les raisins dorés et le vol des insectes attirés par cette alléchante miellée; nous y voyons aussi les bouteilles et les verres s'offrant à l'homme, toujours prêt à déguster et à apprécier. Et puis, dernière vision d'hiver, voici encore les ceps tourmentés, dépouillés de tout feuillage, dans l'attente de la résurrection printannière, tandis qu'un vol de corbeaux se détache en noir sur le ciel gris de décembre.

Tout cela, bien exprimé, bien évoqué. C'est un coin de notre patrimoine helvétique, à la beauté duquel ni vous, ni moi, ne saurions rester indifférents.

J'espère donc, mon cher ami, avoir sous peu le plaisir de feuilleter avec vous, à nouveau, ce beau spécimen de la bibliophilie valaisanne et de déguster avec vous un vin d'un de nos meilleurs crus, dont je bois, en attendant, un verre à votre santé toute spéciale, à l'occasion de ce soixante-dixième anniversaire que vous fêtez aujourd'hui en si bonne forme. Ad multos annos!

Votre vieux camarade dévoué,

Alfred Comtesse

Les clichés de la planche en couleurs ont été aimablement mis à notre disposition par M. Jos. Michaud, directeur de «Provins» à Sion.

Paysage d'hiver. Aquarelle de Paul Monnier.



